

bâton d'appui de même que le tuteur dont nous venons de parler, empêche l'arbre de s'affaisser avec le terrain. Ils doivent être maintenus l'un et l'autre pendant un an après la plantation; afin de préserver le sujet de la violence du vent; mais il faut prendre le soin dès les premiers jours du printemps d'interposer, entre le tuteur ou le bâton et l'arbre, un morceau de drap ou un peu de mousse pour empêcher l'étranglement que pourrait occasionner l'affluence de la sève aux premières chaleurs printanières. Enfin il faut desserrer les liens lorsqu'on s'aperçoit qu'ils gênent.

Dans les terres défoncées en plein, si on fait la plantation avant qu'elles soient rassises, on peut se dispenser d'attacher les arbres au tuteur ou un bâton d'appui, parce que tout le terrain s'affaisant ensemble le collet ne peut jamais se trouver au-dessous du niveau du sol, lorsqu'une fois il a été bien placé.

Patates pour semence.

M. le rédacteur,

Contre réception de \$2 par mandat poste ou lettre enregistrée, j'envoierai un baril de patates, contenant trois minots, soit assorties, soit de l'une ou de l'autre des trois variétés suivantes :

Hutton Scelling, très hâtive, demande une terre sèche.

Corliss Matchless et *Rural Brush*. Ces espèces sont tardives; elles conviennent à toutes les terres, et la dernière est la moins pourrissante connue.

Ces trois variétés sont très bonnes à manger, vigoureuses et productives. Elles l'emportent de beaucoup sur les *Rose*, les *Chili*, etc.

J'ai de nombreux certificats à ce sujet.

Les frais de transport depuis la station de Rimouski jusqu'au lieu de destination sont à la charge de l'acheteur.

PIERRE LIPPENS, Rimouski.

Les canards Pékin et incubateurs.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des amateurs de volailles sur une annonce de MM. Toussaint et Lacroix, offrant en vente des œufs de canard de la fameuse race Pékin, pour les fins de reproduction.

Il peut y avoir profit à élever des canards Pékin, pourvu qu'on soit dans une situation convenable, c'est-à-dire que l'on dispose d'un étang ou d'un courant d'eau où les canards puissent chercher leur nourriture et une retraite appropriée pour passer la nuit et y déposer les œufs. MM. Toussaint et Lacroix informent que ces canards n'ont pas besoin d'eau pour se baigner, c'est dire qu'ils éprouvent rarement le besoin de se baigner.

Les Pékins sont bon pondeurs; pendant la première année de ponte ils donnent 60 à 80 œufs, et 120 à 150 pour la seconde année.

Les plumes sont de la meilleure qualité; cinq sujets de cinq livres tués en hiver donnent plus d'une livre de plumes en tout.

Les éleveurs de volailles qui voudraient pratiquer l'incubation artificielle peuvent se procurer des incubateurs chez MM. Toussaint & Lacroix.

Le ver des graines de semence.

Le fait suivant, raconté par un journal d'agriculture de France, semble montrer que le ver de la betterave existe dans la graine employée pour semence, et qu'on peut l'en extirper, par une simple immersion de la graine dans l'eau chaude.

« Un fermier des environs de Douai voulait réensemencer de betteraves une terre dévastée par les chenilles. Comme la saison était avancée, pour aller plus vite, il mouilla ses graines avant de les semer. Quelque temps après, entrant dans le local où l'opération avait été faite, il découvrit une multitude de petits vers qui s'agitaient au milieu des graines restées sans emploi. En homme intelligent, le fermier pensa que le ver de betterave à l'état parfait devait déposer ses œufs invisibles sur la graine elle-même et les y faire adhérer par un liquide visqueux. Il en conclut qu'il devrait être facile de se débarrasser de cet insecte, en plongeant la graine dans une eau assez chaude pour en détacher les œufs et sans lui enlever ses propriétés germinatives. »

Le degré de température que doit avoir cette eau, n'est pas donné; probablement de 60 à 70 degrés environ. Pourtant il importe de le savoir, pour obtenir la destruction de l'ennemi, en sauvant la faculté de germination de la graine.

Cette découverte, en y réfléchissant, nous fait penser que l'immersion dans l'eau chaude de graines de semences pourrait produire des résultats aussi utiles dans d'autres plantes que dans la betterave. C'est surtout aux graines à surface inégale et rugueuse, comme celle des betteraves et des carottes, qu'il nous paraît utile d'appliquer des essais de ce genre.

Ce journal ajoute avec raison une observation qui peut mettre les cultivateurs sur la voie de quelques utiles moyens de se débarrasser avant la semence des ennemis invisibles de nos plus précieuses récoltes dont les œufs se logent dans les replis les plus imperceptibles de la surface d'une graine. Voici cette observation :

« Il est probable que la nature, voulant assurer la propagation des êtres les plus infimes, procède à leur égard de la même manière. Ce ne serait donc pas seulement sur la graine de betteraves que se trouveraient les œufs du ver parasite de cette plante, mais sur les graines de bien d'autres végétaux qui ont pour ennemis des êtres de la plus petite taille. Dès lors, il devrait suffire pour en débarrasser les semences, de leur faire subir une préparation analogue à celle que nous venons d'indiquer. » Cette pratique contribuerait beaucoup sans doute à débarrasser nos cultivateurs d'une multitude de parasites qui échappent à nos regards et déciment les récoltes.

Durée moyenne de la faculté germinative des graines potagères.

Betterave, 4 ou 5 ans.—*Carotte*, 3 ou 4 ans; la meilleure est celle de deux ans, les sujets montent plus difficilement.—*Céleri*, 3 à 5 ans; mais les nouvelles graines sont préférables.—*Cerfeuil*, 2 à 3 ans; la nouvelle est meilleure.—*Chou-pommé*, 5 à 6 ans.—*Chou-fleur*, 5 à 6 ans.—